

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Schlangenbad, Jeudi 14 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Schlangenbad, Jeudi 14 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-08-14

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2998, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 14 août 1851 jeudi

Je viens d'écrire une lettre à L. Aberdeen qui ne lui plaira pas, car je lui dis de bonnes vérités sur sa faiblesse d'avoir permis à Gladstone de lui adresser ces détestables lettres. Vous voyez la joie de L. Palmerston. 8 heures. Voici un mot de vous de Paris, lundi, mais si petit, si court, trop court. J'espère que vous vous serez donné de meilleures proportions le lendemain. Je rentre d'une longue promenade avec la duchesse de Hamilton, personne très digne, très convenable, parlant le Français à merveille, et voilà tout. Les journaux m'apprennent que vous & la Marseillaise avez été très honorés à la distribution des prix. Quel singulier accouplement ! Je suis charmé des succès de Guillaume.

Vendredi 15. Je relis votre billet. Vous trouvez les choses en meilleur train que vous ne croyez. Je suis interrompue par l'arrivée de vos deux lettres perdues 31 & 2. Elles avaient été envoyées à une Princesse de Lieven. Ma nièce à Kreuznach. L'une, elle l'a ouverte. C'est bien égal, c'est une brave femme qui n'y aura pas compris un mot. Je suis ravie d'avoir retrouvé mon bien.

Je me repose ici de Francfort, les deux jours que j'y ai passés m'a vaient vraiment fatiguée, déjà l'idée que je ne m'appartenais pas, que je faisais un peu la volonté d'une autre. Cette idée me chiffonnait. Vous comprenez cela pour moi ? Adieu. Adieu.

Je crois que Constantin sera ici demain ou après- demain. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Schlangenbad, Jeudi 14 août 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-08-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4001>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 14 août 1851 jeudi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2995
Schlaupbad le 14 aout 1851.
jeudi.

je vous dirais une lettre à
l'abord que cette place
pas, ces y a un di de bonnes
villes que l'atmosphère d'air
peut à Gladstone de me admettre
en détestables lettres. vous
voyez la joie de l'homme.

à vous. voici une autre
vous de faire, lundi, mais
si petit, si court, trop court.
jusque peu vous vous voyez
donc de meilleurs propos.
tous le lendemain.

je vous d'une longue
promenade avec la dame

6

8

de Hamilton, personnes
très dignes, très convenables,
quand le français à
Montréal, devait tout.

Le jeudi 14. Je apprenais
que pour elle marseillais
que il trois le matin à la
distribution de gris. Jeul
jeudi il accomplit!
je suis charmé de venir
de Guillemins.

Vendredi 15. Je relis votre
billet. Vous trouvez les choses
au meilleur train que vous
me voyez...

je suis interrompu par

l'arrivée de un deux lettres
yesterday 31. & 2. Elle
avait été envoyée à
une femme de science
mariée à Bruxelles.

l'une, elle l'a ouverte
c'est vrai égal, c'est
une brave femme
qui n'y accapte
conseils un seul.
l'autre saine d'avoir n.
trouvé mon bien.

je ne repose ici de
Freiburg. Ces deux jours
que j'y ai passé n'a
vraiment vraiment

tatiqui. déjà l'idéi
que j'e ne m'appartenais
pas, que j'aurais une pa-
la volonté d'un autre
cette idéi ne déffourait.
Vous comprenez cela po-
moi? adieu, adieu. J'
vous ferai ~~un~~ ^{un} dessin
en dédicace ou après
demain. adieu. J.